

ont quelque peu examiné la question devraient exprimer leur sentiment dans leur pays. Quelques-unes des idées émises de cette manière parviendraient peut-être jusqu'à Genève.

Le très honorable ARTHUR MEIGHEN: Honorables sénateurs, en entrant ici, ce soir, je ne m'attendais pas à adresser la parole à cet honorable corps, parce que, d'après les renseignements que j'avais reçus—et, vous le savez, un étranger ou un novice doit beaucoup se fier à ce qu'on lui dit—j'étais convaincu que l'honorable sénateur de la gauche, mais non de l'opposition (l'honorable M. Dandurand), proposerait le renvoi de la suite du débat, et que j'y consentirais. S'il s'en abstenait, je serais censé le faire moi-même. Cependant, ayant entendu le discours de mon honorable ami, j'ai été pénétré de l'idée qu'il serait inconvenant, sinon discourtois, de remettre mes commentaires à un autre jour. D'ailleurs, il m'a semblé que la concision serait la qualité que mes collègues priseraient le plus chez un nouveau chef traitant un sujet si vaste. Je saurai me borner ce soir. Je ne ferai qu'effleurer les questions que l'honorable sénateur a mentionnées.

Avant d'entrer en matière, qu'il me soit permis de prendre part aux témoignages de regret et de sympathie provoqués par le mal qui a terrassé l'ancien leader du Sénat, l'honorable sénateur de Moose-Jaw (l'honorable M. Willoughby). Durant un quart de siècle, j'ai été en relation intime avec lui. Nul n'aurait pu, dans le même cas, s'abstenir d'admirer et de priser son caractère et ses talents; nul n'aurait pu faire autrement que concevoir le plus grand respect pour la nature et la qualité des services qu'il rendait au pays. Nous aimons à croire qu'il reviendra parmi nous et que nous profiterons de son expérience et de ses lumières pendant des années encore.

Je souhaite aussi la bienvenue—l'expression est peut-être mal choisie—à l'honorable sénateur de Welland (l'honorable M. Robertson). Pendant plusieurs années, nous avons travaillé ensemble côte à côte. Personne ne saurait comprendre mieux que moi, ni apprécier plus hautement l'ardeur qu'il mettait dans l'accomplissement de son devoir, ardeur qui a beaucoup contribué à l'ébranlement de sa santé, si elle n'en a pas été l'unique cause. J'espère sincèrement qu'il a conservé sa grande habileté et que sous peu il la mettra de nouveau au service de sa patrie.

Quelques VOIX: Ecoutez! écoutez!

Le très honorable M. MEIGHEN: Ce n'est pas par manière d'acquiescement ni parce que c'est l'usage que je me permettrai de complimenter celui qui a proposé l'adoption de l'adresse L'hon. M. DANDURAND.

(l'honorable M. Ballantyne) et notre collègue qui l'a appuyé (l'honorable M. Marcotte). Le motionnaire est un homme d'une grande distinction dans les affaires et la vie publique. Non content d'approuver les bienveillantes paroles de l'honorable sénateur de Lorimier (l'honorable M. Dandurand), je déclare que je suis sensible au témoignage qu'il lui a généreusement rendu. Je suis bien aise de voir parmi nous l'honorable sénateur de la Saskatchewan (l'honorable M. Marcotte). Celui-ci a parlé en français, et bien que depuis cinq ans je ne me sois guère servi de cette langue dans la cité de Toronto, je me suis aperçu pour la première fois que je pouvais suivre un discours français d'un bout à l'autre.

Quelques VOIX: Ecoutez! écoutez!

Le très honorable M. MEIGHEN: J'ose prier les honorables sénateurs de la province de Québec d'imiter autant qu'ils le pourront la clarté de son langage et sa diction soignée et circonspecte. L'un et l'autre se sont acquittés de leur tâche de manière à faire honneur à cette Chambre, ainsi qu'à leurs divisions sénatoriales.

Je viens maintenant au discours même de mon honorable ami qui, je me réjouis de l'apprendre, n'est pas contre le ministère. En le disant, il a exprimé sa pensée, je crois. Pour ma part, j'accepte le poste qu'on m'a fait l'honneur de me confier, sans forfanterie et avec moins d'assurance qu'on m'en attribue d'ordinaire de ce temps-ci; mais, je l'accepte étant absolument convaincu que j'agirai sous les yeux d'un honorable sénateur d'une grande habileté, qui est parfaitement capable de s'opposer à ce que je ferai, bien qu'il ne soit pas enclin à mettre des bâtons dans les roues. Et je m'empresse de dire que son discours de ce soir confirme grandement l'opinion que d'autres m'ont exprimée—car, je ne l'avais jamais entendu parler avant aujourd'hui—quant à l'étendue de sa documentation, à la lucidité de son intelligence et à la puissance de sa parole.

En manière de présentation, souffrez que je dise en toute franchise que les cinq années, ou plus, qui se sont écoulées depuis l'accomplissement de mes devoirs publics d'autrefois ont peut-être laissé une plus grande lacune que je l'avais prévu, lacune que je devrai combler, je ne l'ignore pas, afin de prendre contact avec les fonctions que j'aurai à remplir sans tarder. Pendant que je la comblerai, je compte sur une bonne dose d'indulgence de la part de mes collègues. J'aurai beaucoup de terrain à couvrir; cependant, je suis certain que les lumières du Sénat, surtout celles des honorables sénateurs de la gauche, brillent en